
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 2 (1974)

DOI: 10.11588/fr.1974.0.58246

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Mitteilungen

ZEITSCHRIFT FÜR HISTORISCHE FORSCHUNG. Halbjahresschrift für die Erforschung des Spätmittelalters und der frühen Neuzeit.* (Revue de recherche historique. Revue semestrielle pour l'étude du bas moyen âge et des temps modernes)

La revue de recherche historique a pour objectif de créer dans le milieu germanophone un forum scientifique spécialement consacré au bas Moyen-Age et aux Temps Modernes. Ses éditeurs considèrent que le rapprochement entre ces deux périodes de l'histoire générale est non seulement fondé, mais même qu'il s'impose. Au cours des discussions historiques des dernières années, le problème de la distinction entre le Moyen-Age et les Temps Modernes a été de plus en plus en question. A sa place on a vu se dessiner une répartition en trois périodes de l'histoire postérieure à l'antiquité: 1. – une période »archaïque« (jusqu'aux XI^e et XII^e siècles), 2. – la période de »l'Europe ancienne« (allant du XII^e siècle environ jusqu'au XVIII^e ou début du XIX^e siècle), 3. – la période industrielle (du XVIII^e/XIX^e siècle à nos jours).

Pour diverses raisons, la recherche historique allemande a porté avant tout sur les deux périodes marginales, et il existe des revues spécialisées sur chacune d'elles. Mais ceci se trouve en contradiction manifeste avec la »longue durée«, avec la position centrale de l'époque »intermédiaire« et avec sa signification dans la naissance du monde moderne. Cette période-là fait, depuis un certain temps, l'objet d'une attention particulière de la part de la science historique, principalement en Angleterre, en Amérique et en France. Elle y consacre ses méthodes, ses objectifs, ses revues scientifiques et ses institutions d'une manière particulièrement poussée, à l'étude du bas Moyen-Age et des Temps Modernes, c'est à dire à la période de »Europe ancienne (ou d'Ancien régime)«, et elle y a obtenu des résultats fructueux.

Mais si cette revue se consacre à une partie centrale de l'histoire de l'Europe, elle peut aussi s'appuyer sur les importants résultats de l'histoire moderne sociale

* éditée par Johannes KUNISCH, Klaus LUNIG, Peter MORAW, Volker PRESS, Horst STUKE. La »Zeitschrift für historische Forschung« paraît deux fois par an (ca. 260 pages) au prix de 56 DM chez Duncker & Humblot, Berlin/Munich.

et constitutionnelle allemande. C'est le mérite de celle-ci d'avoir pu déceler et démontrer, grâce à l'appareil d'une conceptualisation souple et historiquement diversifiante, la structure interne, c'est à dire l'originalité structurelle d'une figuration capable d'être délimitée aussi bien temporellement que géographiquement, et qu'Otto Brunner a appelée l'Europe ancienne ou la vieille Europe: une notion qui, en tant qu'hypothèse de travail, est valable pour maintenir ce qui est comparativement homogène, et pour manifester une relation qui notoirement fait époque. En même temps on doit souligner que la diversité est l'un des signes marquants de l'histoire européenne, que ses caractéristiques significatives apparaissent à diverses époques dans certains champs de gravitation, et qu'elle est déterminée par des décalages de phases et par des rejets dans les couches de l'événement historique. Ici aussi, la recherche comparative s'avère nécessaire.

On pourra voir quelles possibilités résident dans le fait de se consacrer à la réalité historique dans toute son étendue. Pour cela il faudra y incorporer des connaissances qui, par suite d'un processus croissant de spécialisation à l'intérieur de la science historique, sont restées jusqu'ici limitées à des disciplines particulières telles que l'histoire politique, l'histoire sociale et économique, l'histoire des idées et l'histoire du droit, mais qui devront parvenir de nouveau à la conscience d'une unité du processus historique.

Un des vœux particuliers de cette revue est de faire disparaître des conceptions analogues à celles qu'en partant de modèles tirés du présent proprement dit, on projette sans cesse de nouveau dans le passé, sans toujours prendre les sources suffisamment au sérieux. Dans l'étude récente de celles-ci il n'est pas douteux que l'adaptation critique, mais sans parti pris des inspirations des sciences sociales systématiques, joue un rôle important. Par ailleurs, la revue entend aider à amener les sciences sociales à réviser leur instrumentation tirée souvent de la société industrielle et fixée ensuite d'une façon absolue en l'adaptant au monde différent de la vieille Europe.

De tout cela il résulte une intégration toujours plus poussée, non seulement des disciplines historiques traditionnelles particulières, mais aussi des sciences voisines qui ont aussi leur importance particulière, spécialement de l'histoire du droit sans laquelle la discussion scientifique historique est à peine concevable. En ce sens, la revue de recherche historique entend saisir tous les points fructueux et prendre part ainsi au progrès de la science historique toute entière.

Le premier fascicule du volume 1 (1974) est paru en septembre 1974 et contient les articles suivants:

František GRAUS (Basel): Ketzerbewegungen und soziale Unruhen im 14. Jahrhundert.

Peter BAUMGART (Würzburg): Universitätsautonomie und landesherrliche Gewalt im späten 16. Jahrhundert. Das Beispiel Helmstedt.

Klaus ZERNACK (Frankfurt/Main): Das Zeitalter der nordischen Kriege von 1558 bis 1809 als frühneuzeitliche Geschichtsepöche.